

---

## PROGRAMME DE COURTS METRAGES 2

---

**Au premier semestre de 1953, Henri Langlois présente soixante dix-sept séances de courts métrages à raison de trois par jour. Un principe de programmation sans précédent qui consiste à montrer le cinéma comme un « tout », en créant un lien entre des films sans rapport évident, afin de susciter chez le spectateur une vision nouvelle.**

Dès la création du Cercle du cinéma en 1935, Henri Langlois privilégie les programmes de films expérimentaux et d'avant-garde, habitude qu'il conservera à la Cinémathèque française.

*Exceptionnellement beaux, libres et inventifs, ils [les deux films de Malespine : *Jeux arborescents* et *Jeux d'ombres*] se réfèrent aux « jeux ». C'est dire l'humilité et l'absence d'esprit de sérieux de l'équipe qui entourait Malespine (sa famille?) et s'amuse dans *Jeux arborescents*. Les relations entre les rosaces en vitrail et les formes florales, entre la géométrie architecturale et celle, aléatoire, des branches d'arbres (d'où l'arborescence), entre les figures de trames et de cercles, entre le positif et le négatif librement alternés, entre le flou et le défini, forment un catalogue éblouissant des obsessions plastiques d'une époque<sup>1</sup>.*

Dans ses écrits, Henri Langlois intègre Alfred Sandy au sein de la tendance surréaliste du cinéma d'avant-garde français représentée par *Entr'acte* et *la Coquille et le Clergyman* : « Ces deux films [*Lumières et ombre* et *Essais cinématographiques*] appartiennent à la vision de René Clair et de Germaine Dulac et ne sont que la transposition cinématographique des arguments surréalistes imaginés par Picabia et un scénario d'Artaud [...] »

Langlois encense René Clair, qu'il qualifie de « fils spirituel de Méliès et de Lumière ». Il voue une admiration sans borne pour *Paris qui dort* mais également pour l'ensemble de son œuvre et invite le cinéaste à rejoindre le conseil d'administration de la Cinémathèque française en 1938. René Clair réalise *La Tour* – « la grande fille de fer dont j'ai toujours été amoureux » – en 1922 pour le producteur Alexandre Kamenka, qui confiera l'ensemble des archives à Langlois.

Henri Langlois est subjugué par la projection du *Ballet mécanique*. Il écrit un texte dithyrambique qu'il conclut par : « Je me demande, tant je trouve révolutionnaire ce petit film, tant je le vois hors de la conception ordinaire de la philosophie, de la manière de penser actuelle, si l'auteur sait lui-même ce qu'il a fait. L'œuvre est à tel point liée à l'avenir, que je le sens mais qu'il m'est impossible d'en tirer parti. Cette œuvre dans cinquante ans peut-être prendra seulement son véritable sens explosif. Ainsi est-elle vraiment une œuvre d'avant-garde toujours puisque son message n'est pas encore dans le lieu commun ». En 1961, il raconte « ... je rêvais de faire un film quand j'étais jeune. Un jour, j'entre au Ciné-Club 32, et je vois *Le Ballet mécanique* de Léger. C'était exactement ce que je voulais réaliser. Alors je me suis dit : « ce n'est pas la peine de recommencer ce qui existe déjà ; d'abord je vais me documenter ».

Une copie de *L'Etoile de mer* de Man Ray est déposée à la Cinémathèque par le producteur Pierre Braunberger, quant à l'étoile de mer à proprement parler, achetée par Robert Desnos chez un brocanteur de la rue des Rosiers, elle est offerte à Langlois et trônera dans son cabinet de curiosités avant de rejoindre le musée.

Au moment de sa mort, Langlois travaillait à un hommage à Henri Storck. *Pour vos beaux yeux* est réalisé en 1929 dans un pur esprit surréaliste. Ce film, longtemps considéré comme perdu et dont il ne subsiste qu'un fragment, est une merveille d'inventions où l'érotisme se lie au bizarre, à la folie et à la critique sociale.

---

<sup>1</sup> Dominique Païni, in *Jeune, dure et pure, Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France*, sous la direction de Nicole Brenez et Christian Lebrat, Ed. Cinémathèque Française /Mazzota, 2001)

---

## LES FILMS DE LA SEANCE « PROGRAMME DE COURTS METRAGES 2 »

Durée : 56 min.

### Jeux arborescents

France, 1931 – 5 minutes

**Réalisation** : Émile Malespine

Jeux arborescents, fugue en mineur. Adapté sur la Fugue en la mineur de J.-S. Bach, et la Sonate n° 9 de Scarlatti. **Redécouvert et sauvé en 1997 d'après une copie d'exploitation d'origine.**

### Lumière et ombre

France, 1928 – 5 minutes

**Réalisation** : Alfred Sandy

Essai "cinégraphique" : des formes géométriques évoluent dans une atmosphère abstraite.  
**Film redécouvert en 1999, suite à la sauvegarde d'un négatif image.**

### La Tour

France, 1928 – 12 minutes



**Réalisation et montage**: René Clair

**Société de production** : Albatros

**Photographie** : Georges Périnal, Nicolas Roudakoff

Évocation des fondations de la Tour Eiffel, de haut en bas les arcanes métalliques. **Sauvegardé en 1995 à partir d'un matériel de conservation réalisé en 1964 par Langlois.**

### Le Ballet mécanique

France, 1924 – 15 minutes



**Réalisation et scénario** : Fernand Léger

**Assistant réalisateur et photographie** : Dudley Murphy

**Interprétation** : Kiki, Katerine Murphy

« L'erreur picturale, c'est le sujet. L'erreur du cinéma, c'est le scénario. Dégagé de ce poids négatif, le cinéma peut devenir le gigantesque microscope des choses jamais vues et jamais ressenties » Fernand Léger

**En 1986, la Cinémathèque française a acquis une copie couleur de la**

**version conservée au Nederlands Filmmuseum, copie réalisée par le laboratoire Haghefilm en utilisant le procédé Desmetcolor.**

### L'Étoile de mer

France, 1928 – 15 minutes



**Réalisation**: Man Ray

Sur un poème de Robert Desnos

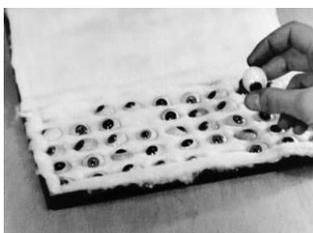
**Interprétation** : Robert Desnos, Kiki, André de la Rivière

Poème de Robert Desnos. Tel que l'a vu Man Ray

**L'Étoile de mer a été sauvé en 1949 et une copie a été tirée en 1965.**

### Pour vos beaux yeux (fragment)

Belgique, 1929 – 4 minutes



**Réalisation et photographie** : Henri Storck

**Scénario** : Félix Labisse

**Interprétation** : Alfred Courmes, Félix et Ninette Labisse, Henry Van Vyve

Un jeune homme ne parvient pas à se débarrasser d'un œil de verre.

**L'unique copie de ce film a été égarée. Un fragment sur support nitraté a cependant été retrouvé en 2006 et sauvé.**